

# Atelier de formation de la Société civile/Droits de l'Homme Représentativité des "groupes marginalisés" dans les sphères politiques



Photo : Maixent Ntouboume/ L'Union

Plusieurs ONG de défense des droits de l'Homme ont participé à la formation.



Photo : Maixent Ntouboume/ L'Union

Les participants au terme des assises.

MNN  
Libreville/Gabon

*Étendues sur deux jours, ces assises ont permis la formation des acteurs de la société civile sur les stratégies et les techniques de mobilisations des détenteurs de droits pour l'adoption des politiques visant la participation politique des groupes marginalisés.*

LE Centre des Nations

unies pour les droits de l'Homme et la démocratie en Afrique centrale et le Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale (Unoca) viennent d'organiser, durant deux jours à Libreville, un atelier de formation des acteurs de la société civile gabonaise sur les stratégies et techniques de mobilisation des détenteurs de droit pour l'adoption de politiques visant la par-

ticipation politique des groupes généralement marginalisés. L'objectif visé était de permettre aux Ong et aux différents acteurs concernés d'être outillés pour l'adoption de politiques favorables aux femmes, aux personnes handicapées et aux populations autochtones, communément appelées Pygmées. Cet atelier a aussi permis de faire un état des lieux

sur la participation de ces "groupes marginalisés" aux processus électoraux et leur représentativité dans les sphères politiques et dans la Fonction publique. À l'ouverture des travaux, le Pr. Jean Jacques Purussi, conseiller droits de l'homme à l'Unoca, a lu le message conjoint du Pnud, de l'Unoca et du Bureau du Haut-commissaire des Nations unies pour les droits de l'Homme pour l'Afrique

centrale. Ces institutions onusiennes ont salué les actions du gouvernement gabonais pour répondre à ses engagements dont le Pacte international des droits économiques sociaux et culturels, la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discriminations raciales, la Convention contre la torture et autres peines et traitements cruels, etc. "Notre

reconnaissance va aussi aux organisations de la société civile pour leur engagement à accompagner l'État pour promouvoir et mieux protéger les droits humains", a encouragé le conseiller onusien. À l'issue des travaux, les participants ont exprimé leur satisfaction et leur souhait de voir se pérenniser ce type d'initiative en faveur des plus faibles.

## Vie des associations/Retrouvailles des étudiants et stagiaires gabonais de Chine Maintenir la "chaleur" du pays

Brice BANDOMA  
Lambaréné/Gabon

**C'EST** dans la ville portuaire de Jinzhou (nord-ouest) que vient de se tenir la 2e édition des Journées culturelles de l'Association des étudiants et stagiaires gabonais en Chine (AESGC). Conformément au programme d'action 2018-2019 de l'AESGC, cette rencontre visait à rassembler la communauté gabonaise en grand nombre, composée des étudiants, et de maintenir "la flamme du pays". Et le programme était des plus étoffés : conférence-débat, activités sportives, animations socio-culturelles, comme au pays. Pour le président de l'AESGC Thed Akwala Mbani et son équipe, "l'enjeu encore pour notre bureau, c'est de souder les frères et les sœurs par ce type de rencontres afin de maintenir un contact permanent entre nous. C'est souvent l'occasion de prendre les nouvelles des uns et des autres et de profiter à connaître les nouveaux". En effet, pour le président Akwala Mbani ayant fait du contact permanent, de la communication et de la sensibilisation, les actions



Photo : Brice BANDOMA

Le président de l'AESGC, Thed Akwala Mbani à l'ouverture de la conférence-débat.

prioritaires de son mandat, "il est important, pour nous, de rester en contact formel ou informel, peu importe d'où se trouve un compatriote, car l'isolement et le dépaysement peuvent être dangereux. Nous souhaitons maintenir et cultiver une certaine chaleur et nous soutenir mutuellement". D'où les trois thèmes déclinés lors de la conférence-débat initiée par le bureau directeur de l'AESGC, à savoir : "Étudier en Chine, présentation de l'évolution des étudiants", "Je suis le Gabon : présentation des filières porteuses en Chine", "Le Gabon aujourd'hui, introduction sur l'économie, les secteurs porteurs et les partenariats en cours".



Photo : Brice BANDOMA

L'équipe féminine de football après la remise des médailles.



Photo : Brice BANDOMA

Quelques étudiants gabonais lors d'une sortie au port de Jinzhou.

Les objectifs lors des échanges étaient, bien sûr, d'éclairer un grand

nombre de participants présents à Jinzhou et ceux "virtuellement" en ligne

via les réseaux sociaux, sur les conditions de vie et de séjour dans le pays de

Confucius, car beaucoup de résidents sont l'objet d'arnaques soit au départ du pays soit sur place. Le dernier point abordé lors de ces journées culturelles portait sur : comment se préparer à "un état d'esprit-retour" par rapport à ceux qui regagneront la mère-patrie plus tard, au terme de leur séjour. C'est par une soirée barbecue au bord de la mer Bohai ponctuée par des prestations artistiques, la déclinaison de l'art culinaire typiquement gabonais et aux sons de l'Ikoku, Elone, Djembé, et autres rythmes et des nouveautés musicales du pays que s'est séparée la centaine de participants à ces journées culturelles gabonaises. Au vu de l'engouement suscité autour de cette 2e édition correctement organisée en termes d'hébergement, logistique, transport, etc., rendez-vous a été pris pour la poursuite des activités de l'Association dans une autre ville chinoise, dans quelques mois. Un satisfecit a été adressé au comité local de Jinzhou sous la coordination du bureau de l'AESGC et de son président.